

Tribune libre

La leçon des événements parisiens de janvier 2015 : le principe « deux poids, deux mesures » et l'universalisme

Jean-Loup Amselle

La leçon des événements parisiens de janvier 2015 : le principe
« deux poids, deux mesures » et l'universalisme

Sociétés Plurielles, n° 1, Presses de l'Inalco, 2017

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01509769>

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires. Elles diffusent les bonnes pratiques éditoriales définies par BSN.

EXIGENCE DE QUALITÉ avec des évaluations en double aveugle ;

OPEN ACCESS : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

LICENCES D'ÉDITION SOUS CREATIVE COMMONS pour protéger les auteurs et leurs droits ;

PUBLICATIONS MULTISUPPORTS ET ENRICHISSEMENTS sémantiques et audio-visuels ;

MÉTADONNÉES MULTILINGUES : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAires, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango - Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Mandenkan*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

Sociétés Plurielles

Les sciences humaines et sociales
à l'épreuve de l'événement

inalco

PRESSES

Numéro 1 – Année 2017

LA LEÇON DES ÉVÉNEMENTS PARISIENS DE JANVIER 2015 : LE PRINCIPE « DEUX POIDS-DEUX MESURES » ET L'UNIVERSALISME

Tribune libre

Jean-Loup Amselle, anthropologue

EHESS, auteur de

les Nouveaux rouges bruns. Le racisme qui vient, Lignes, 2014

L'opinion prévaut actuellement dans certains secteurs de l'opinion, et notamment chez les chercheurs et intellectuels, que l'essor de l'extrême droite et de ce qui l'accompagne – la résurgence de l'antisémitisme – ne ferait que manifester le retour des années 1930. Selon ce courant de pensée, la domination des idées de droite et d'extrême droite dans l'espace public, et la confusion régnant actuellement au sein du débat politique et intellectuel ne seraient que la simple reproduction d'événements survenus avant la Seconde Guerre mondiale : existence de ligues factieuses, d'une presse antisémite et passage d'intellectuels de l'extrême gauche vers l'extrême droite.

Or, l'antisémitisme actuel, qu'on pourrait nommer également « judéophobie », pour le distinguer de son ancienne forme, paraît posséder des caractéristiques singulières. Il s'inscrit en effet dans la conjoncture nouvelle de l'après-Seconde Guerre mondiale marquée par la naissance de l'État d'Israël, l'oppression subie par le peuple palestinien, la décolonisation et l'émergence du multiculturalisme et du postcolonialisme. Alors que le vieil antisémitisme était

surtout le propre d'une extrême droite « blanche », et bien que cette forme subsiste de nos jours, la judéophobie actuelle est surtout le fait de minorités discriminées « black » et « beur » notamment, et repose sur le principe du « deux poids, deux mesures ». Selon ce principe, il existerait une inégalité de traitement entre les juifs et les musulmans. Alors que les premiers jouiraient d'un traitement de faveur de la part de l'opinion publique et qu'il serait impossible de toucher à un seul cheveu des juifs sans provoquer un concert de protestations des médias et des autorités constituées, les seconds subiraient toutes les avanies possibles (insultes islamophobes, agressions contre les femmes voilées et attentats contre les mosquées) sans que personne vole à leur secours. S'il en est ainsi, selon ces judéophobes, c'est parce que les juifs bénéficient de la protection d'un lobby sioniste riche et puissant qui contrôle l'économie et les médias aussi bien en Israël que dans les pays occidentaux, et notamment en France.

Le conflit israélo-palestinien est donc l'horizon indépassable de l'antisémitisme actuel, à quoi s'ajoute le passé colonial de la France qui, parce qu'il est occulté, est le ciment d'une alliance postcoloniale entre les Blacks et les Beurs. Dans le même sens, l'attitude favorable des gouvernements français, ces dernières années, tant de droite que de gauche, à l'égard d'Israël, ainsi que la politique antimusulmane de François Hollande menée au Mali, en Centrafrique, au Tchad¹ et en Irak au nom de la lutte contre le « terrorisme » ne sont pas pour rien dans les actes antisémites qui ont endeuillé la France ces dernières années. En témoignent l'attentat commis par Mohamed Merah contre une école juive à Toulouse en 2012, celui mené par le Français Mehdi Nemmouche contre le Musée juif de Bruxelles en mai 2014, et dernièrement l'attaque et le massacre perpétrés par les frères Kouachi, au nom de la lutte contre les « juifs » et les « croisés », contre *Charlie Hebdo*, et par leur complice Amedy Coulibaly contre l'épicerie casher de la porte de Vincennes à Paris.

Tous ces crimes et attentats, aussi odieux soient-ils, ont fait l'objet d'une instrumentalisation et d'une récupération de la part du gouvernement israélien qui s'en est servi pour accélérer la migration (*aliyah*) des juifs de France vers Israël. Il en va de même pour le gouvernement français qui n'a cessé d'apporter son soutien aux institutions juives de France et au gouvernement israélien, lors de sa dernière offensive sur Gaza, tout en interdisant certaines manifestations propalestiniennes. François Hollande, en difficulté dans les sondages et soucieux

1. Au Tchad, la France n'intervient pas directement contre Boko Haram mais appuie certainement l'armée tchadienne, dont les liens avec l'armée française sont anciens et très étroits.

de sa réélection en 2017², n'a pas hésité non plus à se lancer dans une opération de communication ayant abouti aux défilés monstres qui ont eu lieu le 11 janvier dans toute la France. Ces manifestations ont été présidées par la plupart des chefs d'État occidentaux, par ceux d'Israël et du Mali et elles ont été suivies de la participation de F. Hollande, aux côtés de Benyamin Netanyahu, à la prière de la Grande Synagogue de Paris en l'honneur des seules victimes juives. Elles n'ont ainsi pas peu fait pour porter atteinte au principe de laïcité et de neutralité religieuse, fondement de la République française, et pour alimenter le principe précité du « deux poids, deux mesures ».

D'ailleurs, les réactions venant des milieux postcoloniaux antisémites n'ont pas tardé comme celle du polémiste Dieudonné, dont certains spectacles avaient d'ailleurs déjà fait l'objet d'une interdiction de la part du ministre de l'Intérieur, et qui a déclaré : « Je suis Charlie Coulibaly », amalgame du nom du magazine et de celui du jihadiste ayant commis l'attentat contre l'épicerie casher. Même si Dieudonné a été placé en garde à vue et doit être jugé en correctionnelle pour apologie du terrorisme, il n'est pas douteux que cette déclaration a trouvé et trouvera un écho favorable dans les milieux discriminés black et beur³. Et cela, toujours en raison du principe « deux poids, deux mesures » appliqué à la liberté d'expression : pourquoi accuse-t-on Dieudonné de faire de l'humour à propos des récents massacres alors que *Charlie* a publié et continue de publier des caricatures de Mahomet ?

En fait, à travers la revendication du respect du principe « deux poids, deux mesures », ce qui est demandé par les milieux discriminés, c'est précisément une discrimination positive, un traitement de faveur à l'égard d'une religion – l'islam – qui apparaît chaque jour davantage comme étant celle des opprimés. Mais le malentendu restera total, tant que les laïques de *Charlie Hebdo* et du *Canard enchaîné* n'auront pas compris que leur revendication universaliste du droit de « bouffer du curé », celui-ci fût-il musulman, ne peut passer auprès de secteurs de l'opinion qui réclament une considération spéciale liée au statut de religion discriminée qu'est l'islam. Car l'islam est devenu, qu'on le veuille ou non, au même titre que d'autres religions (pentecôtisme) la religion des opprimés, pas seulement des milieux black ou beur mais aussi des Français issus de familles

2. NDLR : l'article a été rédigé avant la déclaration du président de la république François Hollande de ne pas se présenter aux prochaines élections présidentielles de 2017.

3. NDLR : au moment où l'auteur de cet article rédigeait ces lignes, le verdict n'avait pas encore été rendu. En mars 2015, Dieudonné a été condamné à deux mois de prison avec sursis pour apologie d'actes de terrorisme.

non musulmanes qui y trouvent un substitut à des idéologies universalistes ayant disparu du champ politique et intellectuel.

S'il est une leçon à tirer de ces événements, c'est que les attentats et massacres commis par les jihadistes Chérif et Saïd Kouachi et Amedy Coulibaly les 7 et 9 janvier 2015 auront eu paradoxalement pour effet de ressouder la population française, jusque-là profondément divisée, autour de valeurs comme la laïcité et la liberté d'expression. Mais il n'en reste pas moins que les réactions à ces mêmes événements peuvent apparaître, dans le contexte actuel, comme des manifestations d'hostilité à l'égard des seuls musulmans de France puisqu'ils sont sommés de se justifier pour des actes qu'ils n'ont pas commis, comme en témoigne l'affrontement sur une chaîne de télévision entre le journaliste de droite Ivan Rioufol et la militante associative Rokhaya Diallo ⁴. Peut-être était-ce d'ailleurs là le but de ces jihadistes que de montrer l'impossibilité de l'existence d'un islam pacifique dès lors que leurs « frères » palestiniens sont écrasés par l'armée et les colons israéliens et que l'État islamique (Daech) subit les frappes aériennes de la coalition occidentale ?

Depuis les attentats des 7 et 9 janvier 2015, l'émotion est retombée ainsi que le semblant d'unanimité nationale autour du mot d'ordre « Je suis Charlie ». S'est également évanoui l'espoir de voir le peuple français reprendre confiance en lui-même et exorciser ses vieux démons. La fragmentation intellectuelle, idéologique a refait surface et laisse libre cours à une racialisation accrue du débat politique. Les déclarations islamophobes se multiplient, qu'il s'agisse des propos de Roger Cukierman, président du Comité représentatif des institutions juives de France⁵, ou de celles du journaliste de droite Philippe Tesson⁶. Dans le domaine politique, les dernières élections départementales des 22 et 29 mars 2015 ont également donné lieu à une surenchère islamophobe : le maire de droite de Chalon-sur-Saône a ainsi proscrit les repas sans viande de porc dans les cantines de la ville qu'il administre, suivi en cela immédiatement par Nicolas Sarkozy qui, reprenant la thématique de l'identité nationale qui lui avait fait remporter l'élection présidentielle de 2007, apparaissait comme le vrai vainqueur de ces

4. Voir Pauline Graulle, « Attentat : Rioufol ouvre le bal des "dérapages" », <http://www.politis.fr/articles/2015/01/attentat-rioufol-ouvre-le-bal-des-derapages-29616/> [consulté le 29 novembre 2016].

5. Voir AFP, Roger Cukierman assume ses propos sur les jeunes musulmans, http://www.liberation.fr/societe/2015/02/23/malaise-apres-des-declarations-du-president-du-crif-sur-le-fn-et-marine-le-pen_1208335 [consulté le 29 novembre 2016].

6. Voir http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2015/01/22/musulmans-philippe-tesson-admet-un-derapage-mais-se-defend-sur-le-fond_4561148_3236.html [consulté le 29 novembre 2016].

élections intermédiaires et était en bonne position pour remporter la prochaine élection présidentielle de 2017⁷. Dans ce contexte, la poussée du Front national n'apparaît que comme l'épiphénomène d'une droitisation, voire d'une extrême-droitisation du champ intellectuel, politique et idéologique français. En un sens, même s'il n'est pas certain qu'elle arrive au pouvoir dans les prochaines années, Marine Le Pen et son parti ont désormais gagné la bataille des mots. Tout le champ politique s'aligne en effet sur la thématique de l'identité nationale française, y compris la gauche et l'extrême gauche. Manuel Valls, qui a déploré l'état lamentable des banlieues responsable selon lui de l'abstention électorale et de la montée du Front national, a imputé cette situation à « l'apartheid territorial, social, ethnique » dans lequel seraient plongés les quartiers populaires⁸. Pourtant, il avait déploré quelques années auparavant le fait qu'il n'y avait pas assez de « Whites » ou de « Blancos » à Évry, la ville dont il était maire, utilisant précisément le lexique racial de l'apartheid⁹. De même, F. Hollande, réagissant aux profanations de tombes juives du cimetière de Sarre-Union dans l'est de la France, a malencontreusement utilisé le terme de « Français de souche », pour désigner les coupables issus de familles non musulmanes, celui-là même brandi par le Front national¹⁰. À l'extrême gauche de l'échiquier politique, Jean-Luc Mélenchon lui-même, d'habitude mieux inspiré, n'a pas hésité quant à lui à s'en prendre à une députée européenne de la CDU, une Allemande, qu'il a insultée en raillant son accent « boche », terme péjoratif qui désignait, lors des multiples guerres entre la France et l'Allemagne, l'« ennemi héréditaire »¹¹.

Il semble donc que l'universalisme républicain, dans ce qu'il a de meilleur, même s'il est fortement critiqué dans le reste du monde et particulièrement dans

7. Voir Cécile Bourgneuf, http://www.liberation.fr/societe/2015/03/17/plus-de-menu-sans-porc-a-chalon-sur-saone-une-decision-politicienne_1222492 et <http://www.metronews.fr/info/suppression-des-menus-sans-porc-sarkozy-soutient-le-maire-de-chalon-sur-saone/mocq!63VqOhJEEC64M/> [consulté le 29 novembre 2016]. NDLR : cet article a été écrit avant que l'UMP ne se transforme en Les Républicains et donc bien avant la tenue des primaires de la droite de l'automne 2016.

8. Sylvia Zappi, http://www.lemonde.fr/banlieues/article/2015/01/26/manuel-valls-l-apartheid-et-les-banlieues_4563754_1653530.html [consulté le 29 novembre 2016].

9. Voir http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/06/10/pour-manuel-valls-il-manque-quelques-blancs-a-evry_1205322_823448.html [consulté le 29 novembre 2016].

10. Dominique Albertini, http://www.liberation.fr/france/2015/02/24/francais-de-souche-hollande-reprend-une-expression-qui-fache_1209111 [consulté le 29 novembre 2016].

11. Daniel Schneidermann, <http://rue89.nouvelobs.com/2014/12/09/melenchon-boche-bande-dessinee-quelle-desolation-256467> [consulté le 29 novembre 2016].

les pays anglo-saxons, ait fortement déserté le paysage intellectuel, idéologique et politique français.

Il semble que nous soyons non seulement entrés dans un processus de racialisation du débat politique, mais bel et bien dans une véritable guerre des races opposant non pas des religions (islam, judaïsme, catholicisme), mais de véritables entités racisées, puisque ces différentes religions valent pour autant de « races ». En effet derrière le « musulman », il n'est pas difficile de repérer le « Maghrébin » ou l'« Arabe », derrière le « Juif » de la « diaspora », le représentant du peuple juif éternel sommé par B. Netanyahou de retourner dans le pays de ses ancêtres, et derrière le catholique le « Français de souche », qui se rend aux « Manifs pour tous » afin d'y défendre la famille patriarcale et d'y combattre le mariage gay ainsi que le supposé enseignement de la théorie du genre à l'école. Mais cette « guerre des races » est également alimentée par l'extrême gauche et particulièrement sa variante postcoloniale qui, en s'appuyant sur le principe « deux poids, deux mesures » pour mener son combat contre l'islamophobie, délaisse du même coup le combat tout aussi nécessaire contre l'antisémitisme et toutes les autres formes de racisme. Les manifestations de mars 2015 organisées par l'extrême gauche postcoloniale, si elles n'ont pas manqué d'évoquer les victimes des attentats contre *Charlie Hebdo* et de l'épicerie casher de la porte de Vincennes, ont néanmoins mis l'accent sur les « véritables victimes », les musulmans, victimes du racisme d'État et qui ne bénéficieraient pas, à la différence des juifs, de la protection du « philosemitisme d'État », variante du « lobby sioniste » promu par Dieudonné et Soral¹².

La thématique du « deux poids, deux mesures » apparaît de ce point de vue comme particulièrement perverse puisqu'elle aboutit à occulter la véritable nature englobante du racisme qui doit être combattu dans son entièreté au-delà de ses différentes variantes. Mais en rabattant l'ensemble des problèmes sociaux affectant la France, entre autres, sur la thématique de la traite esclavagiste et de la colonisation, on s'interdit d'examiner des formes de racisme sans rapport avec elle, qu'il s'agisse de l'antisémitisme ou du racisme anti-Roms. Reconnaître les différentes formes de racisme et les placer sur un pied d'égalité me paraît être la nouvelle forme d'universalisme à promouvoir de façon à ne pas succomber à la funeste problématique de la concurrence des victimes. Le principe du « deux poids, deux mesure » défendu par les organisations d'extrême gauche postcoloniales me paraît à cet égard le meilleur moyen de semer la division au sein des groupes victimes de discriminations et de parvenir à l'apartheid que souhaitent instaurer,

12. Voir « Meeting contre l'islamophobie et le climat de guerre sécuritaire », <http://www.ujfp.org/spip.php?article3907> [consulté le 29 novembre 2016] et Houria Bouteldja, <http://indigenes-republique.fr/racisme-s-et-philosemitisme-detat-ou-comment-politiser-lantiracisme-en-france-3/> [consulté le 29 novembre 2016].

tant la droite extrême de l'UMP qu'incarne N. Sarkozy¹³, que le Front national de M. Le Pen.

Résumé : Cette tribune revient sur la notion d'universalisme républicain mise à mal depuis quelques années par les déclarations très médiatisées de différents responsables politiques, de droite comme de gauche, tout autant que par des intellectuels et des associations. L'auteur met en garde contre la prééminence d'une vision racialisée de la société française, reflétée à travers la mise en accusation du principe de « deux poids-deux mesures » brandie par certaines associations et par la mise en concurrence des différentes victimes du racisme, de l'antisémitisme et de l'islamophobie.

Mot-clés : Évènement, islamophobie, antisémitisme, racisme, universalisme républicain.

Summary: "Lessons learned from the January 2015 Paris attacks: Double standards and Universalism". This paper revisits the notion of republican universalism which has been challenged for by the highly publicized statements of right- and left-wing political leaders for several years, as well as by intellectuals and associations. The author's intent is to warn against the predominance of a racialized view of French society, reflected in the challenge of the "double standard" principle by certain associations and in the competition created between the various victims of racism, anti-Semitism and Islamophobia.

Keywords: Event, Islamophobia, anti-Semitism, racism, republican universalism.

Zusammenfassung : « Die Lehre der Pariser Geschehnisse von Januar 2015 : das „zweierlei Gewicht und Mass Prinzip“ vs Universalismus ». In diesem Text wird die Idee des republikanischen Universalismus, der seit ein paar Jahren in den öffentlichen Reden –es sei von links oder von rechts gesinnten Politikern, von Gelehrten, von Vereinen, usw.- in Abrede gestellt worden ist, wieder diskutiert. Der Autor warnt uns vor einer hervorragenden rassistischen Vorstellung der französischen Gesellschaft. Diese Vorstellung widerspiegelt sich

13. NDLR : pour rappel, cette tribune a été écrite avant la création de Les Républicains et l'éviction de N. Sarkozy aux primaires de la droite de 2016.

so wohl in der Anklage gegen das „zweierlei Gewicht und Mass“ Prinzip seitens mancher Vereine, wie in der Gegenüberstellung der verschiedenen Opfer des Rassenhasses, des Antisemitismus und der Islamophobie.

Schlüsselworte: Ereignis, Rassenhass, Antisemitismus, Islamophobie, republikanischen Universalismus.